

Récitations

Numéro d'inventaire : 2015.8.2839

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1956 (entre) / 1960 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture bleue, 1ère de couverture avec un dessin imprimé en noir représentant une voiture, un train, un avion, un bateau sur fond de paysage montagneux et le logo formé des lettres Z, R C entrecroisées sur un disque noir et "Calligraphe" imprimé dessous, puis "Universal" souligné de 2 liserés. En dessous, de haut en bas, "Cahier", "École", "classe", "Nom" imprimés mais non complétés. Au-dessus du dessin, imprimé au tampon encreur en violet "Mairie des Mées (Basses-Alpes)". Réglure seyès, encre violette, rouge.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier de récitations, sur plusieurs années. "Voici venu le froid", Anna de Noailles "Enfants de septembre", Patrice de la Tour du Pin "Le semeur" V. Hugo Année 1957-1958: "Quand vient l'automne", Francis Jammes "Le vieux manège", Romain Selsis "L'automne", Lamartine "Bientôt le printemps", ? Année 1958-1959: "Matin d'automne", François Coppée "Octobre", Émile Verhaeren "Les toits qui fument", Louis Mercier "Hymne aux morts", V. Hugo "Automne", Moréas Jean "La vigne et la maison", Lamartine "Un vieux", ? "Nuit de neige", Guy de Maupassant "Le héron" J. de La Fontaine "Chanson du vanneur", J. du Bellay "La mort du colporteur", Lamartine.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 26 p. manuscrite sur 48 p.

Langue : Français

couv. ill.

Lieux : Les Mées

Poësi venue le froid.

Poësi venue de froid meilleur de Septembre.

Le vent venait entre et jouer dans les chambres.

Mais la maison a l'air vivre ce matin, Et le de laisse dehors qui singlote au jardin.

Les feuilles dans le vent pouvaient comme des folles.

Elles venaient aller en les oiseaux s'envolent et Mais le vent les reprend et leur leur chemin.

Elles vont s'envoler sur les étangs demain et de Hailles.

"Enfants" des septembre

Les bois étaient tout recouverts de brumes basses.

L'air, gonflé de pluie et silencieux, Longtemps avait soufflé ce vent du nord ce printemps.

Les enfants savaient, faisant vers d'autres cieux,

Par grands voliers, le noir, et très haut dans l'espace.

J'avais senti siffler leurs ailes dans la nuit. Lorsque ils venaient baisser pour chercher les ravines.

En tout le jour, peut être, ils restèrent infans; Et cet appel incessant de survoler triste, sur les marais que des oiseaux ont fui.

(Patrice de la tour du Sin)